



Cérémonie du 5 janvier 2016

Allocution de Bernard MEUNIER

Président de l'Académie des sciences

Mesdames les Secrétaires perpétuels,

Monsieur le nouveau Secrétaire perpétuel honoraire,

Monsieur le Vice-président,

Chers Consœurs, Chers Confrères,

Je tiens également à saluer les familles et les proches de Jean-François Bach et de Pascale Cossart, ainsi que le personnel de l'Académie présent dans cette Grande salle des séances.

Mesdames, Messieurs,

En ce début d'année, permettez-moi tout d'abord de vous présenter mes meilleurs vœux. Que 2016 soit une année fructueuse dans vos entreprises personnelles, familiales et professionnelles.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par des événements tragiques et de grandes douleurs personnelles et collectives, qui vont rester gravés dans nos mémoires.

Avant de commencer, je tiens à vous faire part des nommés et promus dans l'Ordre national du mérite en novembre 2015, dont nous n'avions pas encore eu la possibilité de féliciter les récipiendaires. Nous poursuivrons avec la liste des promus dans l'Ordre national de la légion d'honneur publiée le 31 décembre 2015 :

- Ordre national du mérite publié le 20 novembre 2015

Étienne-Émile Baulieu, a été élevé à la dignité de Grand Croix

Albert Fert, a été élevé à la dignité de Grand Croix

Philippe Kourilsky, a été élevé à la dignité de Grand Officier

Roland Douce, a été promu au grade de Commandeur

Uriel Frisch, a été promu au grade d'Officier

Anne-Marie Lagrange, a été promue au grade d'Officier

Sandra Lavorel, a été promue au grade d'Officier

Éric Westhof, a été nommé au grade de Chevalier



- Ordre national de la légion d'honneur publié le 31 décembre 2015

André Capron, a été promu au grade de Commandeur

Mais revenons à 2016, année exceptionnelle pour notre Académie : 350 ans d'existence ! Ceci nous place avec la *Royal Society* dans le duo des académies des sciences les plus anciennes du monde. Certaines académies des sciences européennes aiment mentionner une ancienneté plus grande, mais je vais me réfugier derrière un argument souvent prononcé par des membres éminents de la *Royal Society* : "nous sommes l'Académie ayant couvert tous les domaines de la science depuis plus de 350 ans sans interruption". Acceptons avec respect cet argument et considérons que notre Académie est bien en numéro deux dans la liste par ancienneté.

Cette année 2016 sera donc celle de la célébration de ces 350 ans, avec une succession d'évènements dont Catherine Bréchnac va vous présenter tous les détails dans quelques instants.

À cette occasion, je souhaite remercier très sincèrement l'investissement de tous les personnels de notre Académie engagés depuis près d'un an dans la préparation de cet anniversaire et dont l'action va se poursuivre sans défaillance tout au long de cette année 2016.

Nous comptons également sur la participation active de tous les membres de notre compagnie à l'ensemble des évènements qui vont jaloner cette année anniversaire.

2016 ne sera pas qu'une année de célébrations. Comme à notre habitude, nous allons continuer tout au long de l'année à travailler pour remplir les différentes missions mentionnées dans nos statuts : encourager la vie scientifique, promouvoir l'enseignement des sciences, transmettre les connaissances, favoriser les collaborations internationales et assurer un rôle d'expertise et de conseil. Nous continuerons à donner des avis sur l'évolution de la science et sur le rôle de la science dans le développement de notre pays, dans le respect des opinions des uns et des autres. Ceci nous amène à donner des avis que nous votons. La science ne se vote pas diront certains : c'est parfaitement vrai ! Mais les avis de l'Académie ne sont pas des avis sur la science. La science, nous en faisons chacun dans nos disciplines, selon les règles que nous connaissons bien. Non, il s'agit de donner des avis sur des sujets qui impliquent la participation de tous les académiciens avec des choix qui ne sont pas de la science pure, mais pour lesquels il est important d'avoir une démarche



scientifique. Ces avis continueront donc à être publiés à l'extérieur de l'Académie après un vote des membres de notre compagnie.

Notre communication vers le monde extérieur est en constante évolution et je tiens à saluer l'action de la DISC et le rôle essentiel de Natacha Oliveira dans la rénovation de notre site web, outil majeur de notre communication vers les différents publics, qui souhaitent accéder facilement et rapidement à une information de qualité.

Pour l'année 2016, je noterai, parmi les différents chantiers, nouveaux ou issus de l'évolution de réflexions déjà engagées aux cours des années précédentes, la remise en marche de la délégation à l'enseignement et à la formation (DEF), avec des réflexions qui doivent intégrer le contenu des programmes de l'enseignement des sciences dans les collèges et les lycées. Nous ne pouvons pas rester à l'écart de cette tâche difficile, en laissant des groupes minoritaires, mais actifs, dominer le débat et reléguer l'enseignement des sciences au niveau d'un simple complément de formation dans des actions souvent confuses et qui laissent le corps des professeurs du secondaire dans un grand désarroi.

Notre rôle dans ce domaine n'est pas récent, et avait déjà été évoqué par le mathématicien Louis Arbogast dans son "Rapport et projet de décret sur la composition des livres élémentaires destinés à l'Instruction publique" présenté à la Convention le 5 décembre 1792, je cite : "Nous pouvons donc nous promettre que les premiers savants de la France s'empresseront de concourir à la composition des ouvrages destinés au troisième degré d'instruction".

Cette réflexion d'Arbogast sur les livres d'enseignement sur le troisième degré, c'est-à-dire le niveau universitaire, devrait à mon sens également s'appliquer au second degré. Notre action sur l'enseignement des sciences ne doit pas se limiter au primaire avec "*La main à la pâte*". Nous devons nous impliquer plus fortement sur le secondaire.

Pour commencer, dès juin 2016, l'Académie va organiser pour la première fois, dans le cadre du Salon du livre de Montmorillon, un prix qui sera décerné à l'auteur, ou aux auteurs, d'un livre d'enseignement des sciences destiné aux collégiens ou aux lycéens, avec un jury qui sera essentiellement composé de membres de notre Compagnie.

Par ailleurs, et grâce à un travail préliminaire de nos confrères François Gros, Henri Leridon et Ghislain de Marsily, nous aurons en 2016 les premières réunions de travail d'un groupe inter-académique sur un problème délicat, mais extrêmement important, tellement important que l'on ose à peine en parler, la démographie dans le monde et en particulier en Afrique.



Autre point, l'Académie, sous l'impulsion de Jean-François Bach et Denis Jérôme, a beaucoup travaillé sur l'accès libre aux publications scientifiques et à la manière de financer ce nouveau mode d'édition scientifique. Mais un danger majeur se présente à nous, danger que j'ai déjà évoqué sous la Coupole le 24 novembre, c'est celui des publications qualifiées de prédatrices ou plus simplement de "publications voyous", où, pour une centaine de dollars, il est promis aux auteurs une publication d'article avec évaluation par des pairs, qui n'est pas faite dans la réalité, et accessibilité immédiate sur la toile. Une jungle s'est installée : faut-il réagir et comment ? Depuis la fin du mois de décembre, nous avons l'accord de deux académies avec lesquelles nous avons déjà eu de nombreuses actions communes, la *Royal Society* et la *Leopoldina*, pour mettre en place un groupe de travail constitué de cinq membres de chacune des académies, donc quinze personnes au total, afin élaborer un rapport sur ce sujet d'ici le troisième trimestre de cette année. La première réunion de travail aura lieu à Paris, dans nos locaux.

Je n'oublie pas les autres groupes de travail de l'Académie, qui continuent à œuvrer de manière efficace sur les différents sujets comme l'énergie, l'évolution du climat, la biodiversité, le financement de la recherche et la simplification de nos structures de recherche, la conduite éthique de la recherche, pour n'en citer que quelques-uns. Bref, le travail nous attend.

Janvier 2016, c'est aussi la fin d'un mandat et le début d'un autre.

En ce début d'année, notre Académie a le plaisir d'accueillir Pascale Cossart comme nouvelle Secrétaire perpétuelle. Chère Pascale, votre connaissance des sciences biologiques, votre appartenance à de nombreuses académies étrangères de grand prestige et votre implication dynamique dans la vie de notre Compagnie depuis de nombreuses années sont le gage de la future réussite de votre mandat.

Cher Jean-François, te voilà maintenant Secrétaire perpétuel honoraire de notre Académie. En regardant les choses de très près, ton nouveau titre est le seul à avoir une définition correcte. Les Secrétaires perpétuels ne sont pas perpétuels : c'est un contrat à durée déterminée. Par contre, la perpétuité est acquise réellement pour les secrétaires honoraires !

Nous allons avoir le plaisir de continuer à travailler avec toi, sur des sujets que tu vas pouvoir choisir sans contraintes, en toute sérénité. Nous aurons toujours le bonheur d'échanger avec toi sur tous les sujets où tu excelles, non seulement en biologie, mais dans de très nombreux domaines scientifiques, grâce à ta mémoire exceptionnelle qui nous



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

éblouit et nous évite de consulter les archives de la vie médicale et scientifique de notre pays sur les quarante dernières années ! Nous n'oublions pas que tu as été élu correspondant de notre Compagnie en novembre 1977 et membre en mai 1985.

Au nom de tous les membres, je tiens à t'adresser nos plus sincères remerciements et toute notre gratitude pour l'ensemble de tes actions et ta manière douce et efficace d'être au service de notre Académie.

Je vous remercie de votre attention.

Bernard Meunier